N°. 48.

Observation sur un abcès à l'anus.

Par m. Borel m.e en chir. à orange

Le nommé Charavin, ménager dans le territoire de jonquières, eût à la suite d'une marche forcée un abcès à une certaine distance de l'anus, qui s'étendit du côté de l'intestin rectum, qu'il denuda légèrement & le perçât de part en part, mais imperceptiblement, comme le prouvera la suite de ce mémoire. cet abcès, ou mieux, ce dépôt, fut ouvert par l'instrument tranchant en présence de plusieurs personnes. Des parcelles de matière fécale sortirent en jaillissant lors de l'ouverture, & au premier pansement l'appareil en fut tout taché.

Ce ne fut que deux jours après que je fus appellé en consultation. nourri de l'exposé que je viens de circonstancier, le chirurgien qui avait opéré, passa la sonde dans la playe, & moi j'introduisis le

ARC 56 n° 48
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

le doigt indicateur dans l'anus pour tacher de la rencontrer, mais ce fut inutilement. je pris moi même la sonde sans sortir le doigt, que je promenai dans tous les sens, & cependant je ne pus jamais me la rendre sensible à nu, je la sentais seulement à travers le boyau. l'artiste qui avait ouvert le dépôt, répéta la même manœuvre qui lui donna le même résultat.

Comme nous étions au fort des chaleurs, nous délibérames, quoique nous n'eussions aucune callosité à combatre, & que ce ne fut point icy une fistule susceptible d'être embrochée à raison de la grandeur énorme de la playe, ce qui aurait occasionné un délabrement trop considérable; ou plutôt que ce ne fut icy peut être qu'un abcès fistuleux, nous délibérames, dis je, de tenir la playe ouverte jusqu'à la saison propice, en cas

qu'il fallu recourrir à l'opération. je me servis pour cela d'une bandelette de linge fort fin que je jugeai suffisante pour s'opposer à la réunion des parties divisées. je mis cependant une tente dans l'anus, que je laissai aller long tems pour voir si elle serait imbibée de quelque portion de matière sanieuse, mais elle fut retirée sans la moindre tache. je reintroduisis mon doigt dans l'anus, que j'amenai recourbé vers la marge, sans occasionner la plus légere douleur. Le malade poussa des selles sans le moindre vestige de matière quelconque. Le boyau qui etait très pendenudé au commencement de la maladie, se recola bientôt. Les aliments pris dans la classe des solides, furent mis en usage. Les selles ne presenterent rien encore. je jugeai à propos pour lors de retirer la bandelette qui empêchait la cohésion, & la playe qui ne rendait pas la moindre chose depuis quelques jours, se cicatrisa.

Environ un mois après, la cicatrice se rouvrit. Le malade

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

justement allarmé sur son sort, me pria de lui prêter toute mon attention. j'eus recours à touts les procédés indiqués par l'art, & capables de pouvoir me faire prononcer affirmativement pour l'existence d'une fistule, mais toutes mes recherches furent infructueuses, & je ne pus jamais rien trouver qui la constata. il suintât pendant une quinzaine environ un peu de pus qui tachait à peine un linge de la grandeur d'un petit écu. Ce suintement fit disparaître un engorgement considérable qui régnait tout autour de la cicatrice; engorgement inséparable de toutes les tumeurs, sur tout de celles, qui sont formées par voye de fluxion. Les liquides qui trouvent un obstacle pour lors invincible à leur progression, sont forcés de refluer nécessairement dans les tubes collateraux qu'ils distendent outre mésure, & qu'ils déchirent le plus souvent, ce qui amene

toujours l'extravasation, ou tout au moins la stase, & comme les liquides stagnants sont contraints si il ne se résolvent pas, de se faire jour par le moyen de la supuration, ce fut ce qui nous donna ce suintement, ou plutôt cette exsudation de quelques jours.

Les vastes connaissances qu'acquiert chaque jour la chirurgie française, nous prouvent combien la nature est puissante pour obvier aux désordres qui paraissent exiger les secours de l'art le plus artistement administré. M. Joubert, connu par des talents distingués dans la carrière de l'art, a démontré dans un mémoire de l'académie, qu'on guérit assés souvent avec une facilité étonnante les plus grands abcès au fondement par une simple incision. J'ai vû réaliser avec un succès complet dans le traitement qui donne lieu à cette observation, les profondes recherches de cet académicien.